

# DRAC

**PAVITRA**  
**WICKRAMASINGHE**

**La mer / In a blue white**

**9 juillet —  
28 août 2022**



# À propos

La grand-mère de Pavitra Wickramasinghe lui répétait lorsqu'elles allaient à la plage près de sa maison à Dehiwala (Sri Lanka) « ne tourne jamais le dos à la mer ». Ayant vécu près de la mer toute sa vie, elle se souvenait de toutes les noyades qui s'étaient produites dans le quartier et se méfiait quand ils jouaient, alors enfants, sur la plage.

Il est difficile de vivre près de la mer car elle a le pouvoir d'engloutir et de prendre possession de tout ce qui est à sa portée. La mer peut emporter des maisons entières, couler et ensevelir des bateaux, transformer les briques en petits cailloux et arracher les sandales à nos pieds.

Dans *La mer / In a blue while*, l'artiste s'intéresse à la mer - un lieu à la fois occupé par les désirs, les espoirs et les rêves, mais aussi par le chagrin et le deuil.

---

Pavitra Wickramasinghe (n. 1980) s'intéresse aux conventions du regard et aux nouvelles façons de concevoir l'image en mouvement. Son travail explore le voyage, la fluidité du lieu et la mémoire. Elle est titulaire d'un baccalauréat en arts et technologies numériques du Alberta College of Arts & Design à Calgary et d'une maîtrise en beaux-arts de l'Université Concordia à Montréal. Son travail a été exposé, entre autres, au Canada, en Corée du Sud et en Espagne.

# About

“Never turn your back to the sea” was something Pavitra Wickramasinghe's grandmother always said when they visited the beach close to her house in Dehiwala. Having lived next to the sea her whole life, she knew about every drowning that occurred in the neighbourhood and was weary of them kids playing at the beach.

It is difficult to live close to the sea. The sea has the power to overwhelm and own everything in its proximity. Your own small life is insignificant next to its enormous power. The sea can wash away entire houses, sink, and bury ships, wear down bricks into smooth pebbles and carry away the sandals from your feet.

In *La mer / In a blue while*, the artist engages with the sea, a place occupied by desires, hopes and dreams as well as grief and mourning.

---

Pavitra Wickramasinghe (b. 1980) is concerned with new ways of conceptualizing the moving image and conventions of seeing. Her work is an exploration of notions of travelling, fluidity of place and memory. She holds a bachelor's degree in media arts and digital technologies from the Alberta College of Art & Design in Calgary and a master's degree in studio arts from Concordia University in Montreal. Her works has been presented in Canada, South Korea, and Spain, among others.



Pavitra Wickramasinghe, *Wander* (détail), 2021-2022

# La mer / In a blue while

Vous souvenez-vous de la première fois que vous avez vu la mer ? Du sentiment de retrouver un rivage pour contempler l'océan qui s'étend à perte de vue ? Quelle est la trame sonore de ce souvenir, et a-t-il une odeur ? Vous rappelez-vous les sensations dont s'accompagne une plongée dans l'eau salée, sa caresse sur la peau, le sable sur les pieds, la température de l'eau, le goût en bouche ? Les souvenirs de la mer convoquent tous nos sens. Dans *La mer / In a blue while*, Pavitra Wickramasinghe fait appel à notre mémoire marine à travers une série d'installations composées de dessins et de structures de papier, puissantes et sublimes comme l'océan.

À l'entrée du centre d'exposition, on est accueilli par *Drift* (2022), une animation en volume créée à partir d'un grand dessin évoquant des vagues. Son mouvement, produit par une série de lignes remuant dans tous les sens de façon aléatoire, est tantôt calme, tantôt chaotique, comme la mer qui s'active et s'apaise sous l'effet du vent. Le rythme est ensorcelant. Cette grande projection que l'on contemple en silence s'agrémentent des sons et des souvenirs que nous lui conférons, approfondissant notre expérience de celle-ci. *Drift* nous invite donc à nous laisser emporter et à osciller entre cette œuvre émouvante et nos propres associations affectives : l'émerveillement, la joie, la peur, l'apaisement...

En avançant dans l'espace, on découvre *Wander* (2021-2022), le dessin grand format qui a servi à la création de *Drift*. Ici, on aperçoit les traces des gestes de l'artiste ; son errance répétitive et sans but sur le papier évoque les vagues qui s'agitent au large et auprès des côtes. Ce dessin nous incite à nous approcher et à examiner en détail les lents mouvements esquissés par la main de l'artiste, traçant une ligne qui s'éloigne d'une autre sans destination particulière. Cette œuvre évoque peut-être le déplacement qu'a effectué Wickramasinghe de Kandy, au Sri Lanka, vers Montréal, en passant par Calgary. Le titre rappelle d'ailleurs que la migration n'est pas un geste permanent, dans la mesure où se déplacer d'un endroit à un autre suppose toujours un retour. C'est le cas lorsqu'un souvenir ou une odeur nous ramène vers un ancien chez-soi et nous fait rentrer dans

une contrée lointaine qui, dans notre rêverie, nous paraît subitement rapprochée. La notion d'« ici » est chargée d'affect, égarée qu'elle est entre deux emplacements. Chose importante, cet état est persistant, car comme l'exprime l'artiste, « le chemin du retour est à jamais gravé dans [notre] inconscient et demeure instinctivement et profondément ancré dans notre corps ».

*Murmur* (2022) est une sculpture en papier découpé qui simule le mouvement des vagues marines. Un ensemble de petits moteurs et un système mécanique animent des feuilles découpées au laser et pliées dans un style d'origami appelé Miura. Cette technique, qui permet ici d'entasser un morceau de papier dans un espace très restreint, est généralement employée pour faire basculer de façon ultra-compacte des panneaux solaires rigides rattachés à un satellite, afin que ceux-ci puissent se déployer en éventail après le lancement. Wickramasinghe se sert de ce procédé pour engendrer le mouvement de repli et de dépli qui anime la sculpture. Il faut s'approcher pour admirer la délicatesse des plis qui rappellent les vagues océaniques. Le léger chuchotement émis par les moteurs rappelle le son des vagues s'écrasant sur la rive ou le grondement qui retentit au fond d'un coquillage.

*The Wake* (2022) est une sculpture de papier inspirée par la houle que génèrent les navires en naviguant sur l'eau. Cette trace que laissent les bateaux dans leur sillage est recréée par la trajectoire du découpeur au laser sur le papier : la lame tranche le dessus, puis son effet s'estompe tandis qu'elle pénètre les couches inférieures. Contrairement à *Murmur*, cette sculpture ne rappelle la mer intarissable que dans sa matérialité même, avec les multiples plis du papier qui se déploient autour du mur. Pourtant, l'immobilité de l'œuvre remet en mémoire l'expérience incarnée de la plongée en mer et le contact physique de l'eau vive.

*Swell* (2021-2022) est une série de cyanotypes soigneusement préparés par l'artiste de façon à évoquer les motifs des vagues marines.

Au fil de ses expérimentations avec les techniques de pliage et de découpe au laser, Wickramasinghe a exposé les feuilles pliées au soleil. Tandis que le papier se déplaçait peu à peu, la surface changeait de couleur selon son temps d'exposition aux rayons UVA. Il ne s'agit pas là d'un travail de précision, mais bien de prises de vue uniques, représentant littéralement le déploiement du papier dans le temps, tel que dévoilé par la luminosité. Cette série de petites impressions est le fruit du phénomène remarquable qu'engendre la rencontre de la lumière, du temps et du mouvement, laissant sa trace sur un matériau sensible. Wickramasinghe parvient à nous émerveiller avec ce procédé chimique, qui nous livre un témoignage à la fois subtil et audacieux sur le passage du temps.

Dans *Expanse* (2021-2022), une série de grands cyanotypes forment un papier peint. L'océan s'étend encore une fois devant nos yeux. Cette œuvre reflète le caractère bidimensionnel de la projection, tout en évoquant la surface réflexive de la mer et ses mouvements rythmés.

Avec cette exposition, Wickramasinghe nous invite à nous promener à travers une série d'œuvres qui nous rapprochent de la mer tout en rapprochant celle-ci de nous. La mer suscite des associations infinies, à la fois personnelles et collectives. Pour l'artiste, elle incarne des souvenirs, car petite, elle a vécu au bord de l'océan. Il s'agit également d'une réflexion sur la migration et l'identité, faisant allusion au caractère impermanent de la première et à la nature changeante et en protéiforme de la seconde. Comme elle l'écrit elle-même, « les migrations supposent des intentions, des aspirations, des alternatives et des décisions, tantôt banales, tantôt déchirantes ». La mer, telle que représentée par les animations, les dessins et les sculptures de Wickramasinghe, est le point de rencontre entre les lieux et notre boussole identitaire.

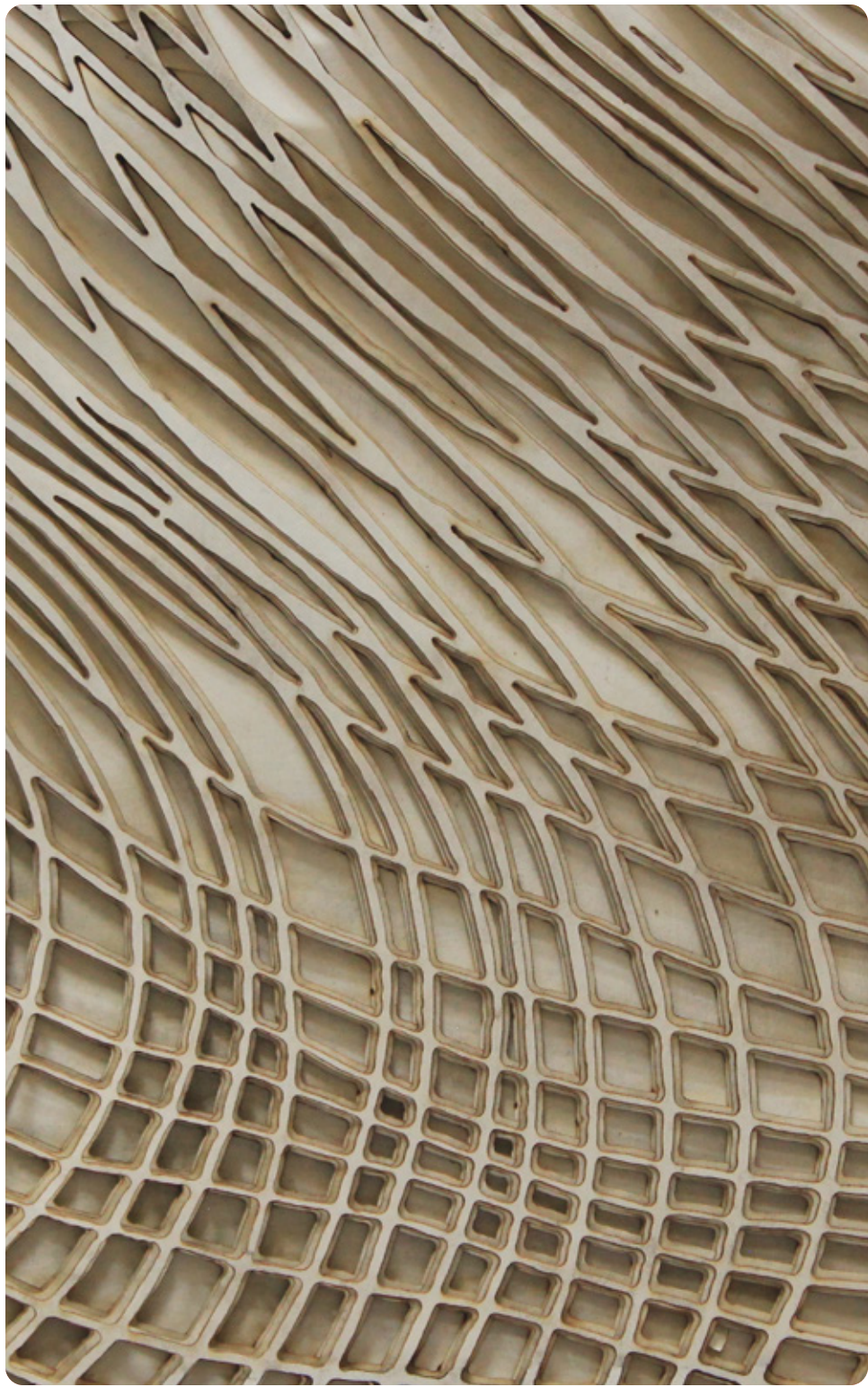
Erandy Vergara-Vargas  
Commissaire

---

Erandy Vergara-Vargas (n. 1980) est une commissaire et chercheuse basée à Montréal. Ses principaux intérêts de recherche sont les histoires mondiales de l'art, la responsabilité climatique, les études de commissariat d'art, l'équité, les cultures Internet et les biais dans les algorithmes. Elle est titulaire d'une maîtrise de l'Université Concordia à Montréal et d'un doctorat en histoire de l'art de l'Université McGill à Montréal. Elle a été commissaire de nombreuses expositions internationales et locales, virtuelles et dans des espaces tels que la Fondation Phi pour l'art contemporain à Montréal, la galerie Anna-Maria et Stephen Kellen à la Parsons School of Design à New York. Elle est présentement directrice artistique du Printemps numérique.



Pavitra Wickramasinghe, *Murmur* (détail), 2022



# La mer / In a blue while

Do you remember the first time you saw the ocean? Or do you remember what it is like to return to a coast and observe the sea expanding before your eyes? What does your memory sound like? Does it have a smell? Do you remember how it feels to be submerged in salty water, the sensations on your skin, the sand under your feet, the water temperature, the taste in your mouth? Sea memories reach all our senses. In *La mer / In a blue while*, Pavitra Wickramasinghe appeals to our souvenirs through a series of paper and drawing installations that are as powerful and sublime as the ocean.

Welcoming us into the exhibition centre is *Drift* (2022), a stop-motion animation that Wickramasinghe created with a large drawing that evokes sea waves. A series of lines moving randomly in all directions suggests movement. The motion is sometimes calm and at other times chaotic, just like swells or wind-driven waves. The rhythm mesmerizes. A large projection allows us to contemplate in silence, and it is precisely because of this that we add layers of sounds and memories into the experience. *Drift* thus invites us to be carried away and to move back and forth between this work and personal associations and feelings including awe, joy, fear, peace, and so forth.

As we move into the space we discover *Wander* (2021-2022), the large drawing functioning as the material basis of *Drift*. Here, we have the traces of Wickramasinghe's gestures; her repetitive and aimless wandering on the paper evokes the waves found across the open ocean and along the coast. This drawing invites us to get close and see the detailed ways in which the artist's hand moved slowly and traced one line away from the other without a fixed point or place. This work suggests the artist's displacement from Kandy (Sri Lanka) to Calgary, and then Montreal. The title reminds us that migration is not permanent. Moving from one place to another always implies return. When a memory or a scent bring us back to a place that we (once) called home, we can return to a place that is far but feels close. The notion of "here" is emotionally charged, lost in-between places as our attention wanders. Importantly, this condition persists, for as the artist wrote,

"The way back home is forever etched in [our] subconscious and an enduring sense of instinctively deep in the body."

*Murmur* (2022) is a cut paper sculpture that simulates the motion of sea waves. A series of small motors and a mechanical system activate laser cut papers folded in the origami style called Miura. This technique allows a piece of paper to fold into a small area. It is used to pack rigid solar panels for space satellites, which must be folded up and compact during launch; then, they must easily fan out in space. In this work, Wickramasinghe uses the Miura fold to activate the paper sculpture for folding and unfolding, thereby creating movement. Here, we have to lean in to see the delicacy of folds that resemble ocean waves. A soft, whispering sound comes from the motors to recall the sound of shore waves or of seashells.

*The Wake* (2022) is a paper sculpture inspired by the hull vessels generate as they move through the water. The imprint or trace on the water surface ships leave behind is suggested in how the laser cutter cuts the top piece of paper. Its effect is diluted as it penetrates the layers of paper underneath. Unlike *Murmur*, this sculpture only evokes the tireless sea in the materiality of the work itself, within the numerous folds of paper unwrapping around the wall. Yet, the work's stillness invites us to recall that embodied experience of being submerged into the sea and the tactile sensations of moving water.

*Swell* (2021-2022) is a series of cyanotype prints that the artist carefully prepared to evoke wave patterns. Experimenting with folding techniques and laser cutting, Wickramasinghe exposed folded pieces of paper to sunlight. As the paper slowly unfolded, its surface changed colour, depending on the time of exposure to UVA radiation.

There is no precision. These are one-take photographs that literally represent the unfolding of the paper in time, the unwrapping enabling light exposure. This series of small prints is the result of that marvellous phenomenon where light meets time and movement, leaving its traces on sensitive material. It is a chemical process that Wickramasinghe uses wisely to marvel us with the subtle yet bold statement each print makes on the passage of time.

In *Expanse* (2021-2022), a series of large cyanotype prints form a wallpaper. The ocean is once more expanding before our eyes. This work mirrors the flatness of the projection and simultaneously suggests the reflective surface and rhythm of the sea.

In this exhibition, Wickramasinghe invites us to wander through a series of works that bring the sea close to us while also bringing us close to the sea. The sea evokes countless associations, personal and collective. For the artist, the sea is a memory, having lived close to the sea as a child. It also incites reflection on migration and identity, alluding to the non-permanent qualities of the former and the changing and evolving nature of the latter. As she wrote, "Migrations also imply intentions, aspirations, choices and decisions as ordinary or difficult as they might be." The sea in Wickramasinghe's animation, drawings, and sculptures is then the connecting point between places and our identity compass.

Erandy Vergara-Vargas  
Curator

---

Erandy Vergara-Vargas (b. 1980) is a Montreal-based curator and scholar. Her main research interests include global art histories, climate responsibility, curatorial studies, equity, internet cultures and widespread bias in algorithms. She earned a MA at Concordia University and a PhD in Art History at McGill University. She has curated numerous international and local exhibitions, online and in spaces such as the Phi Foundation for Contemporary Art in Montreal, and Anna-Maria and Stephen Kellen Gallery of the Parsons School of Design in New York. She is the artistic director of Printemps numérique.



# À propos de DRAC

# About DRAC

La mission de DRAC est de contribuer au développement des pratiques artistiques actuelles dans un cadre multidisciplinaire favorisant l'émergence de nouveaux savoirs tout en accordant une place prépondérante aux projets de partenariats et de collaborations ainsi qu'aux résidences.

En présentant des œuvres accessibles et de qualité qui font écho aux communautés locales, DRAC conçoit et offre des activités de médiation qui participent au développement de ses publics et à l'émergence d'une communauté de pratique à Drummondville.

DRAC est membre de la Société des musées du Québec.

DRAC's mission is to contribute to the development of current artistic practices within a multidisciplinary framework that encourages the emergence of new knowledge, while giving a prominent place to partnership and collaboration projects as well as residencies.

By presenting accessible and quality works that resonate with local communities, DRAC conceives and offers mediation activities that contribute to the development of its audiences and the emergence of a community of practice in Drummondville.

DRAC is a member of the Société des musées du Québec.



DRAC est une institution muséale agréée par le ministère de la Culture et des Communications.

DRAC is a museum institution accredited by the ministère de la Culture et des Communications.

---

DRAC remercie chaleureusement ses partenaires pour leur soutien  
DRAC warmly thanks its partners for their support.



**DRAC ART ACTUEL  
DRUMMONDVILLE**

**drac.ca**  